



VIAVOICE

MALADIE DE PARKINSON ET **RÉÉDUCATION EN** **KINÉSITHÉRAPIE**



FRANCE
PARKINSON

2022

Maïder Beffa, Elise Cathala, Margot Hoché

Viavoice
Etudes, Conseil, Stratégie
9 rue Huysmans, 75 006 Paris
01 40 54 13 90
www.institut-viavoice.com

Retrouvez toutes nos
actualités :



SOMMAIRE

1. STRUCTURE DE L'ÉCHANTILLON

P. 3

2. SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS

P. 5

3. RÉSULTATS DÉTAILLÉS

P. 8

4. ETAT DES LIEUX DE LA PRISE EN CHARGE DE LA MALADIE DE PARKINSON

P. 9

5. AMÉLIORATIONS DANS LA PRISE EN CHARGE

P. 22

6. LES CHIFFRES MARQUANTS DE L'ÉTUDE

P. 30

MODALITÉS DE RÉALISATION

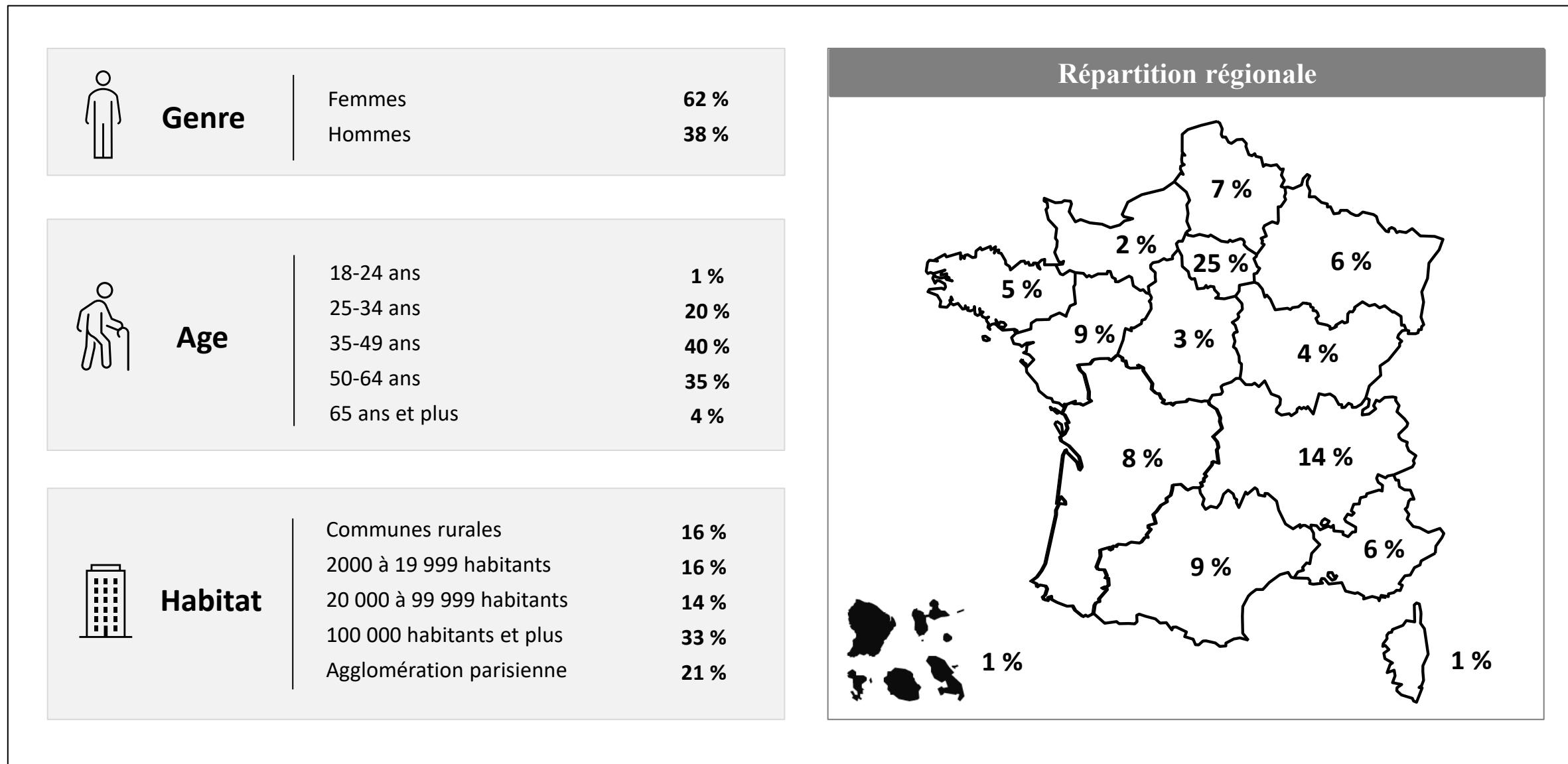


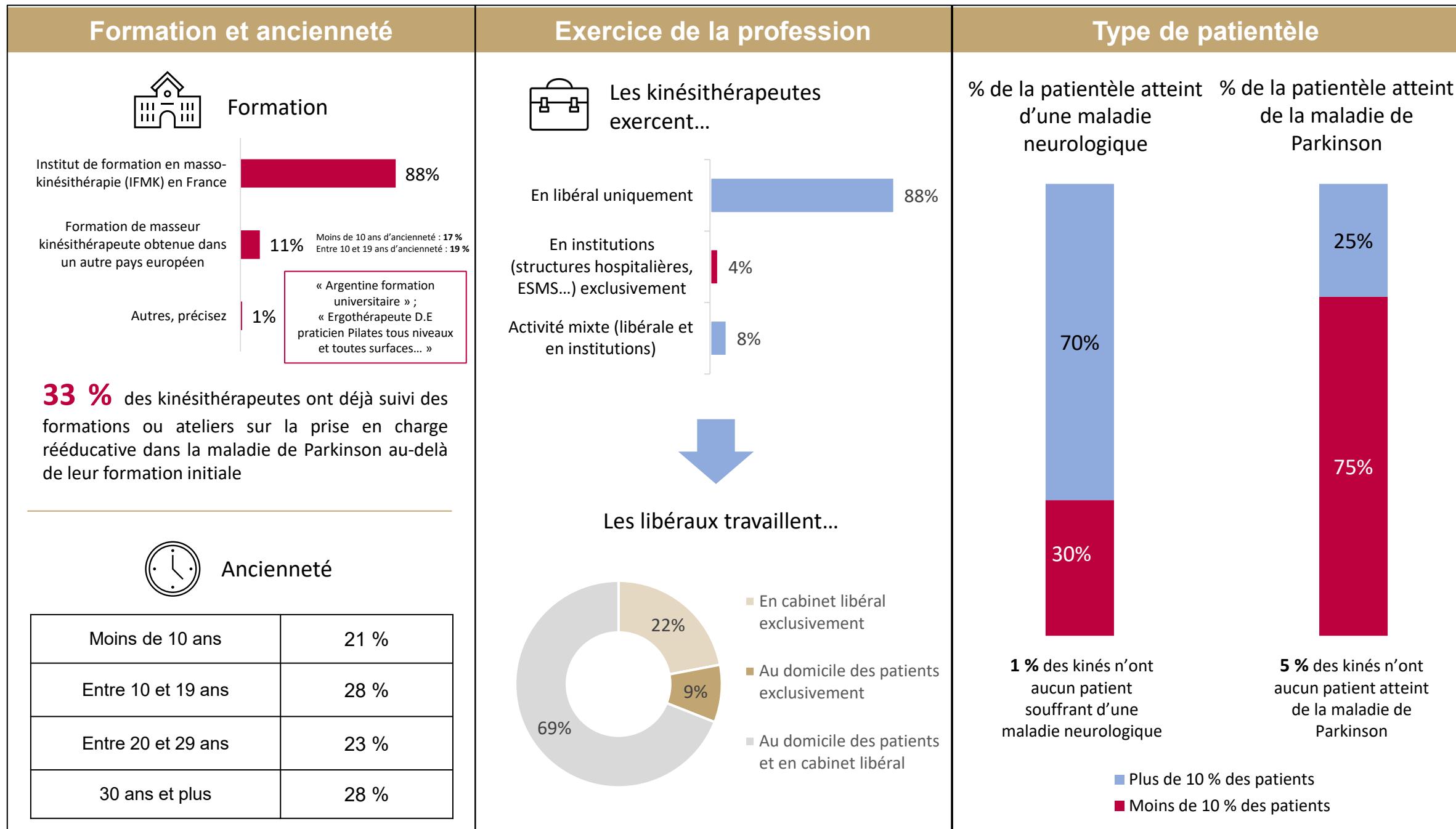
Etude réalisée par en ligne du 17 mars au 3 mai 2022.



Auprès d'un échantillon de 1239 kinésithérapeutes français

Afin de faciliter la lecture des enseignements, l'ordre de présentation des questions dans le rapport est différent de celui du questionnaire conçu pour l'enquête.







SYNTHÈSE DES ENSEIGNEMENTS

La prise en charge de la maladie de Parkinson par les kinésithérapeutes : une prise en charge qui semble difficile, mais des jeunes et des kinés investis plus ouverts sur le sujet

La prise en charge des malades de Parkinson est légèrement plus répandue chez les jeunes

- 3 kinésithérapeutes interrogés sur 4 ont dans leur patientèle moins de 10 % de malades de Parkinson ;
- Les kinés ayant moins de 10 ans d'ancienneté ont davantage de malades de Parkinson dans leur patientèle, de même que ceux qui exercent en institutions exclusivement ou ceux qui sont en région parisienne.

La rééducation des malades de Parkinson semble difficile et n'est pas jugée optimale :

- 61 % des kinés considèrent que les malades ne sont pas pris en charge au bon moment ; ils sont 51 % à déclarer qu'ils ne sont pas non plus pris en charge dans les bonnes conditions ;
- L'image de la prise en charge de la maladie de Parkinson est estimée négative par un tiers des kinés, principalement à cause de la crainte de devoir garder le patient sur du moyen ou long terme. La prise en charge de la maladie de Parkinson leur apparaît complexe et émotionnellement difficile à gérer.

In fine, seuls 46 % des kinés souhaiteraient prendre davantage de malades de Parkinson dans leur patientèle, un sentiment davantage partagé par les jeunes kinés (56 %) ou ceux qui ont déjà 10 % ou plus de patients malades de Parkinson dans leur patientèle (57 %).

Des kinés qui s'estiment moyennement formés sur la prise en charge rééducative de la maladie de Parkinson

Directement en lien avec une prise en charge perçue comme difficile, les kinésithérapeutes s'estiment moyennement compétents sur la prise en charge rééducative de Parkinson. Un sentiment illustré par le manque de formation sur le sujet :

- Si l'instauration systématique d'un bilan de prévention avec un professionnel kinésithérapeute au moment du diagnostic est presque unanimement saluée par 9 kinés sur 10, seuls 20 % d'entre eux se déclarent finalement aptes à le mettre en place (à la fois prêts, disponibles et compétents) ;
- Seul un tiers des kinés a suivi des formations ou ateliers sur la prise en charge rééducative dans la maladie de Parkinson. Bien qu'ils aient davantage de patients atteints de Parkinson et qu'ils soient plus nombreux à vouloir plus de prises en charge de cette maladie, les jeunes kinésithérapeutes sont ceux qui ont le moins suivi de formations continues ;
- Les formations complémentaires y compris les apprentissages de méthodes de rééducation spécifique de marques déposées telles que LSVT sont jugées peu accessibles, notamment pour ceux qui vivent en zone rurale.

Pourtant, les kinés qui ont suivi des formations ou qui ont au moins 10 % de malades de Parkinson dans leur patientèle sont les plus investis dans la prise en charge :

- Les kinés qui s'estiment les plus compétents restent ceux qui ont suivi des formations ou ateliers sur la prise en charge rééducative ou qui ont une patientèle composée à 10 % ou plus de malades de Parkinson ;
- Ceux qui ont davantage de patients atteints de Parkinson et/ou qui ont suivi des formations ou ateliers sur le sujet sont plus nombreux à réaliser systématiquement des rapports au médecin ou neurologue du patient et à se sentir plus compétents, disponibles et prêts à mettre en place le bilan de prévention.

Des attentes d'amélioration à chaque étape du parcours de soin

Au-delà de la difficulté de la prise en charge et du manque de formation sur le sujet, les moins investis soulignent que plus de temps serait nécessaire pour pouvoir augmenter leur prise en charge de cette patientèle.

De manière générale, des améliorations sont attendues sur tous les aspects et à chaque étape du parcours de soin :

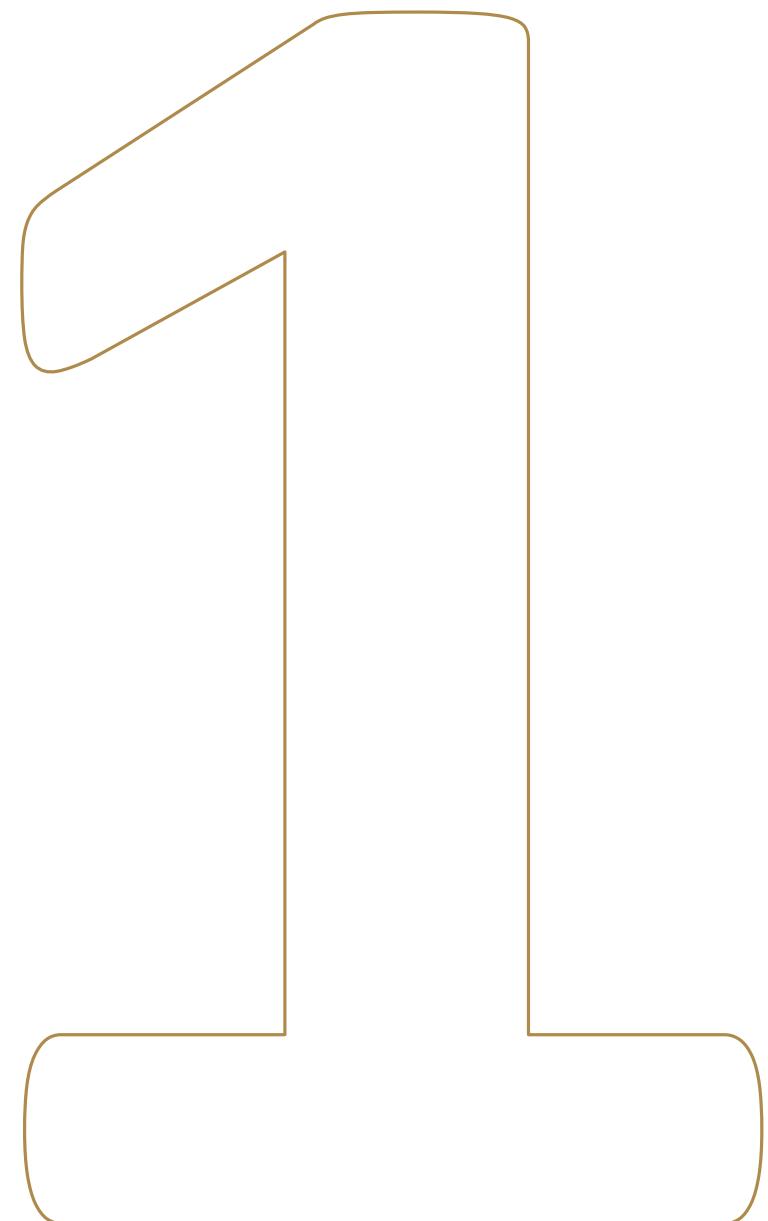
- En amont de la prise en charge d'abord, en accentuant la formation des kinésithérapeutes sur la rééducation des malades de Parkinson. Des formations sont attendues sur les aspects psychologiques de la maladie et sur les aidants ;
- Au début du parcours de soin ensuite, en améliorant la connaissance des médecins et en promouvant la rééducation le plus vite possible ;
- Pendant le parcours de soin, en accentuant la coordination entre tous les professionnels de santé, en s'assurant que le patient ait une prise en charge globale qui aille au-delà de la rééducation et en accordant plus de souplesse aux kinésithérapeutes (temps passé en séances, lieu d'exercice, possibilité de faire des séances en groupe...) ;
- Après le parcours de soin enfin, en faisant en sorte que la rémunération soit plus attractive pour motiver les kinés à prendre en charge des malades de Parkinson.



RÉSULTATS DÉTAILLÉS

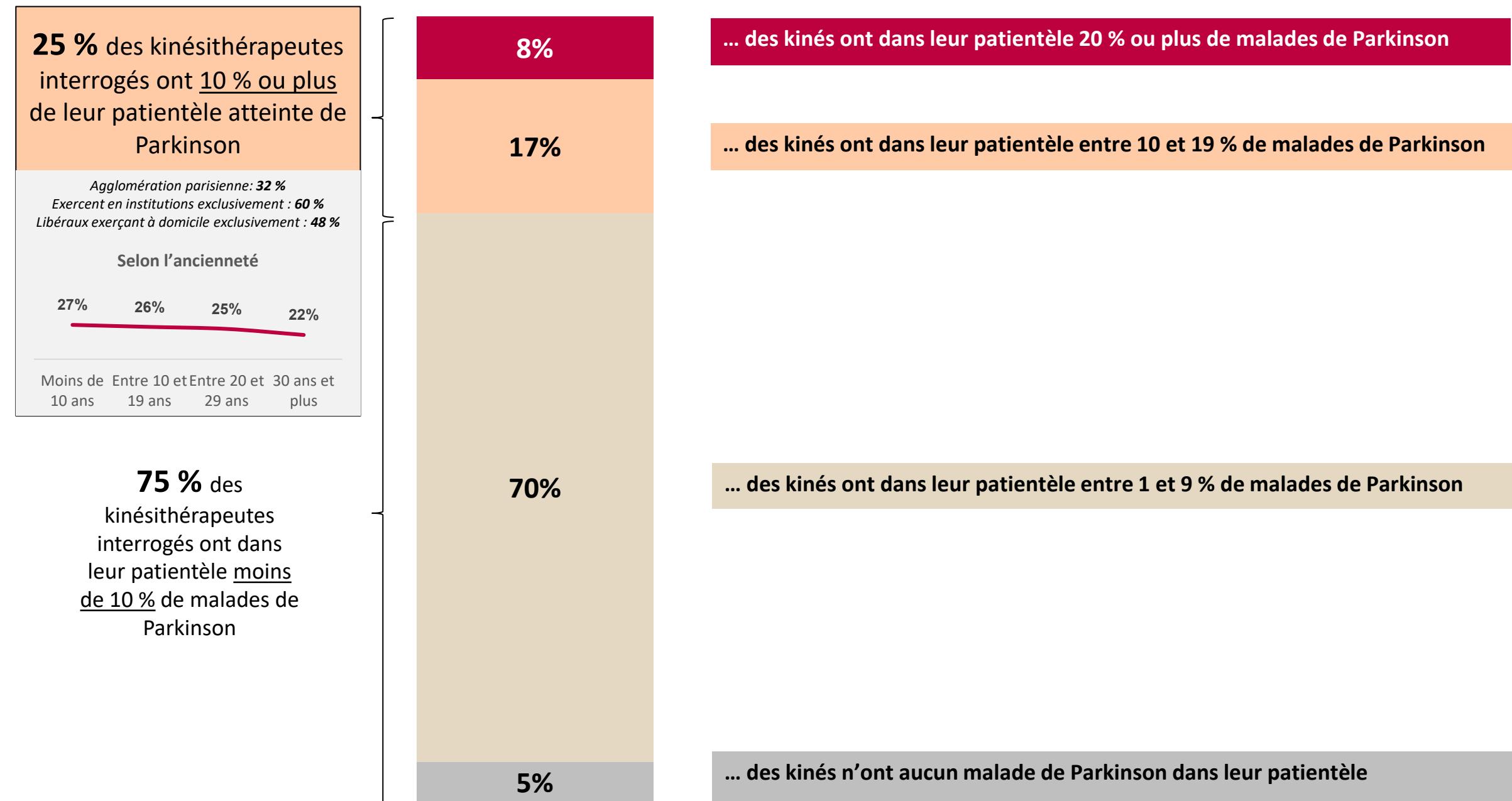


Etat des lieux de la prise en charge de la maladie de Parkinson par les kinésithérapeutes



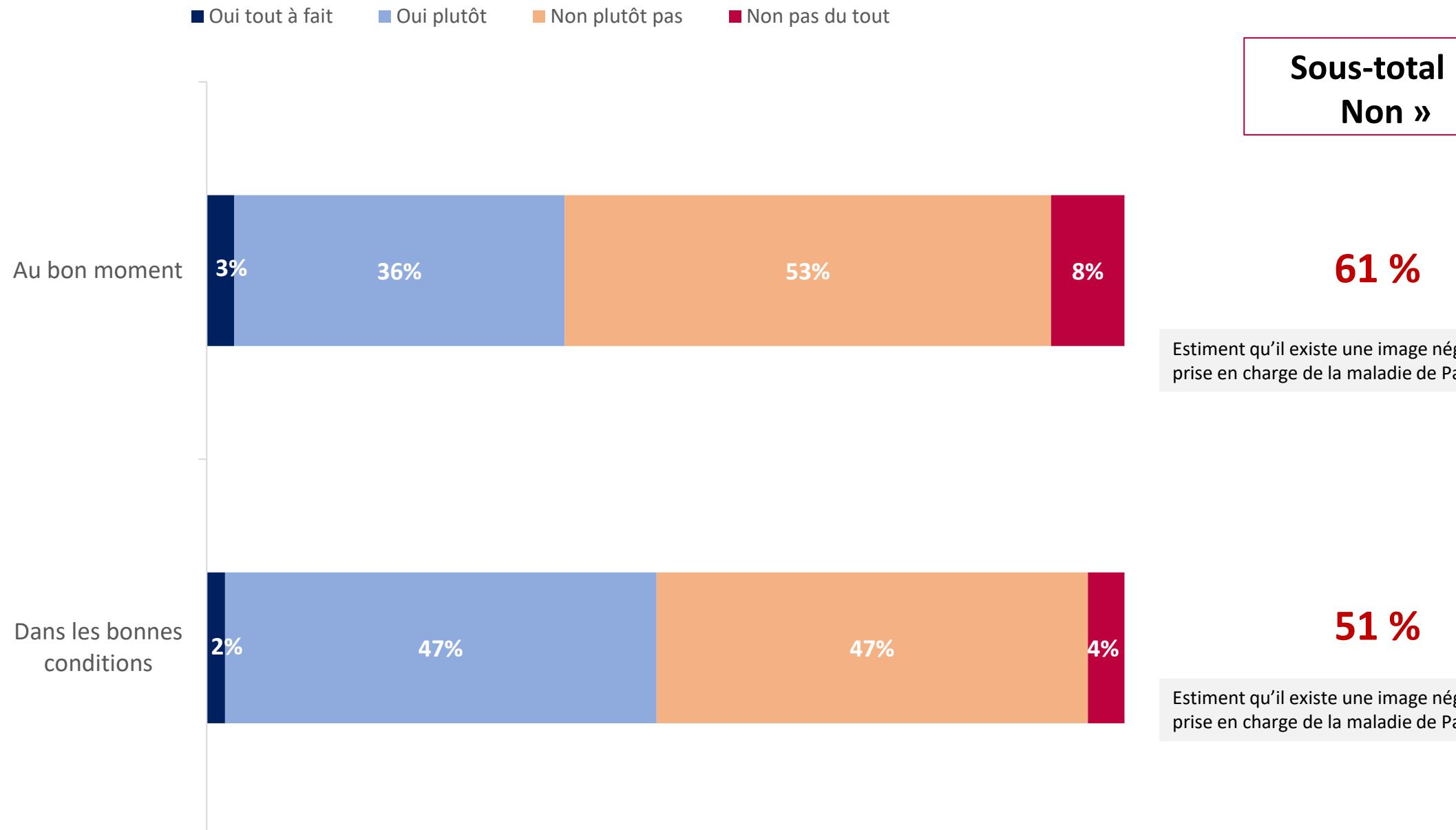
Base : ensemble (1239 personnes).

Parmi votre patientèle sur une année, quel est le pourcentage de patients malades de Parkinson ?



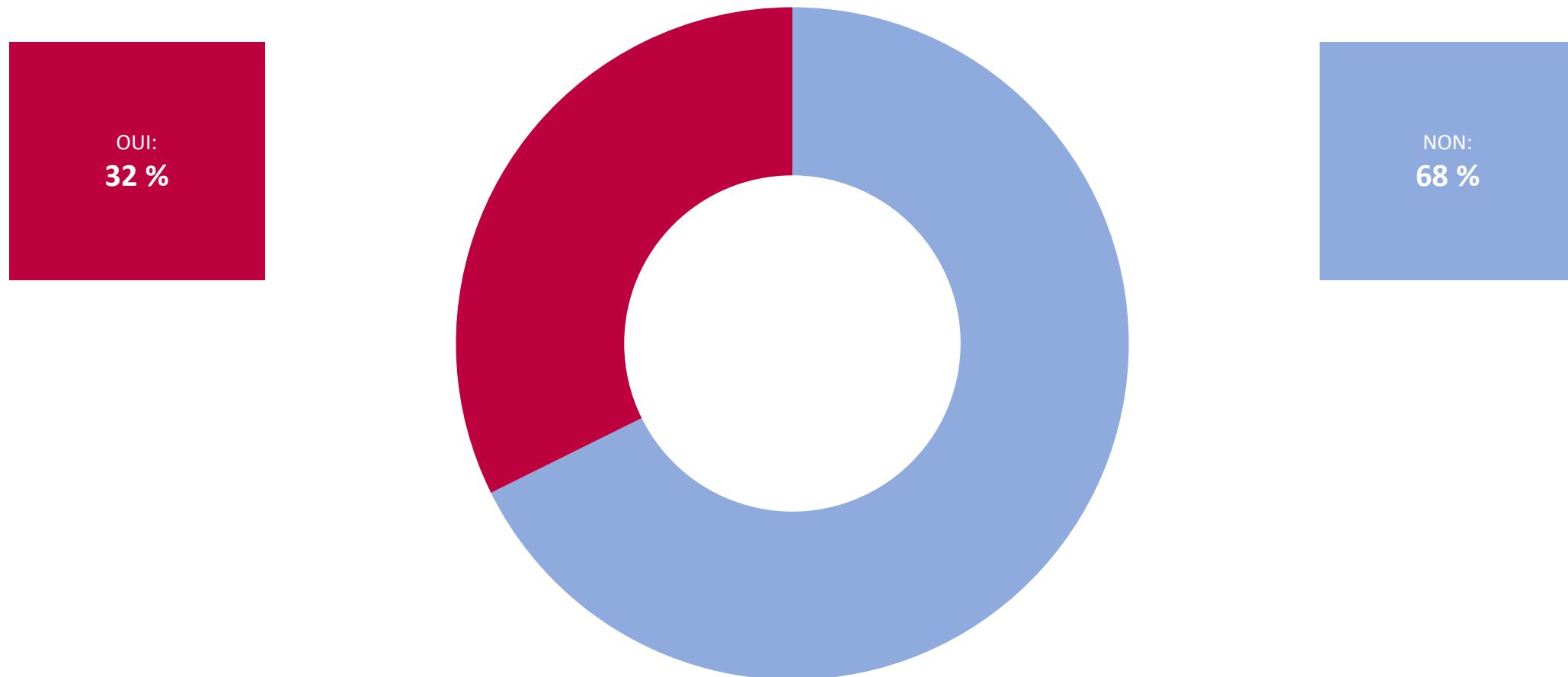
Base : ensemble (1239 personnes).

Selon vous, pour faire face à l'évolution de la maladie, les malades de Parkinson sont-ils pris en charge en rééducation ...



Base : ensemble (1239 personnes).

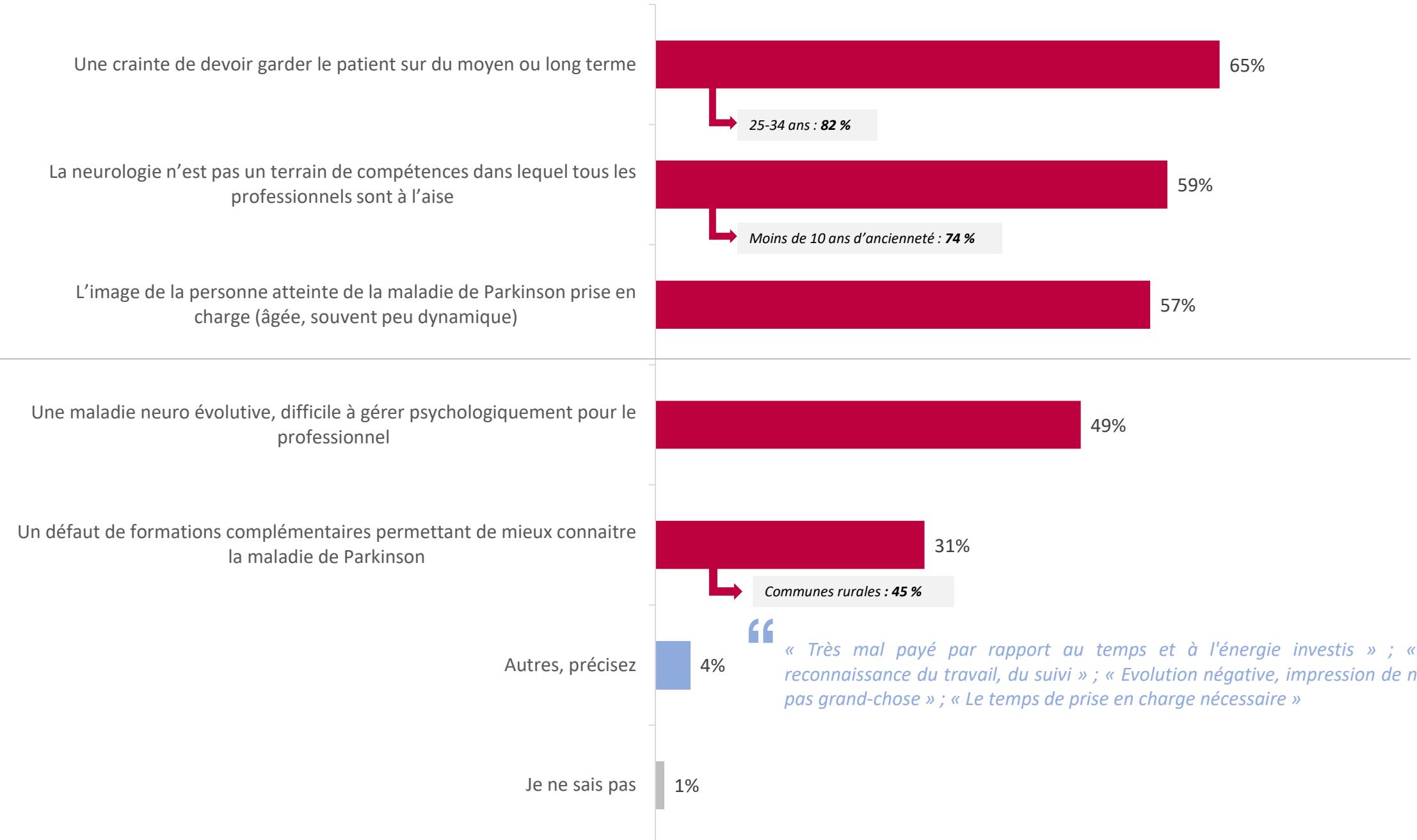
Estimez-vous qu'il existe une image négative de la prise en charge de la maladie de Parkinson ?



* Échelle inversée

Base : estiment qu'il existe une image négative de la prise en charge de la maladie de Parkinson (399 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %

Selon vous, quelles pourraient être les raisons d'une image négative de la prise en charge de la maladie de Parkinson ?



Sentiment d'être compétent sur la rééducation des malades de Parkinson

Seuls 2 kinésithérapeutes sur 10 s'estiment très compétents sur le sujet

VIAVOICE

Base : ensemble (1239 personnes).

Dans la rééducation des malades de Parkinson, quel est selon vous votre degré de compétence ?

Merci de mettre une note de 0 à 10. 0 signifiant que vous ne vous estimatez pas du tout compétent et 10 que vous vous sentez très compétent. Les notes intermédiaires permettant de nuancer votre jugement

Note moyenne

6,5 / 10

De 8 à 10

20%

S'estiment très compétents :

20 %

Agglomération parisienne: 27 %

Ont suivi des formations ou ateliers sur la prise en charge rééducative de la maladie de Parkinson : 33 %
Souhaitent prendre en charge davantage de patients atteints de la maladie de Parkinson : 27 %

50 % ou plus de la patientèle souffrent de maladie neurologique : 49 %
10 % ou plus de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 31 %

De 6 à 7

59%

S'estiment moyennement compétents :

59 %

Selon l'ancienneté

64%

61%

58%

56%

Moins de 10 ans Entre 10 et 19 ans Entre 20 et 29 ans 30 ans et plus

Moins de 10 % de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 59 %
10 % ou plus de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 60 %

De 4 à 5

18%

S'estiment peu ou pas compétents :

21 %

N'ont aucun patient atteint de Parkinson : 38 %

Moins de 10 % de la patientèle souffrent de maladie neurologique : 34 %
Moins de 10 % de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 25 %

Ne souhaitent pas prendre en charge davantage de patients atteints de la maladie de Parkinson : 29 %

N'ont pas suivi de formations ou ateliers sur la prise en charge rééducative de la maladie de Parkinson : 26 %

De 0 à 3

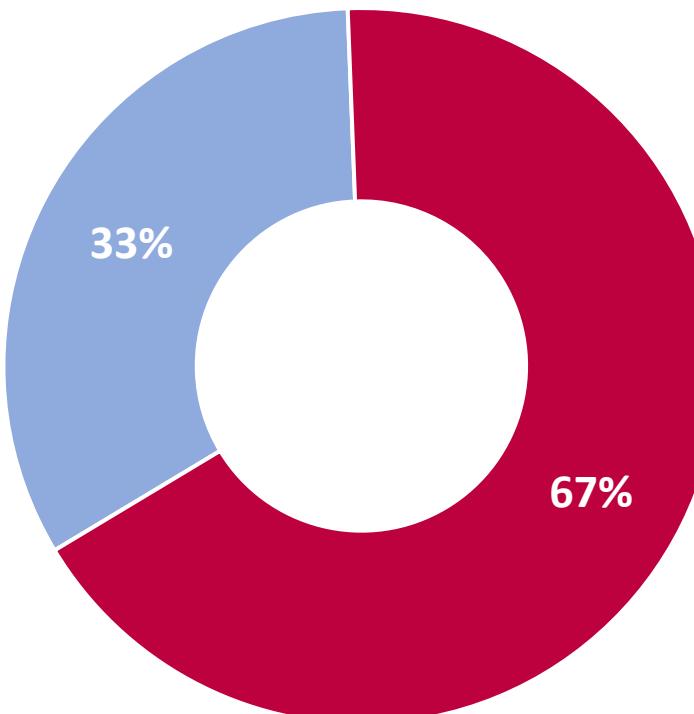
3%

Communes rurales : 24 %



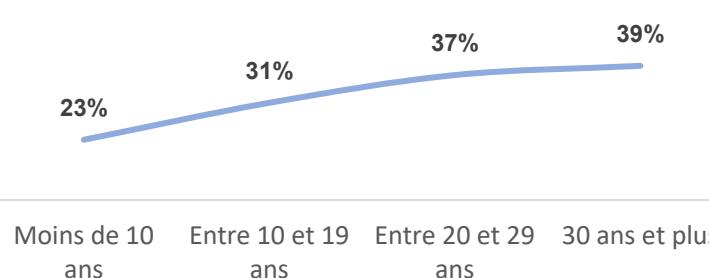
Base : ensemble (1239 personnes).

Au-delà de votre formation initiale, avez-vous déjà suivi des formations ou ateliers sur la prise en charge rééducative dans la maladie de Parkinson ?



10 % ou plus de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 52 %
Agglomération parisienne: 41 %

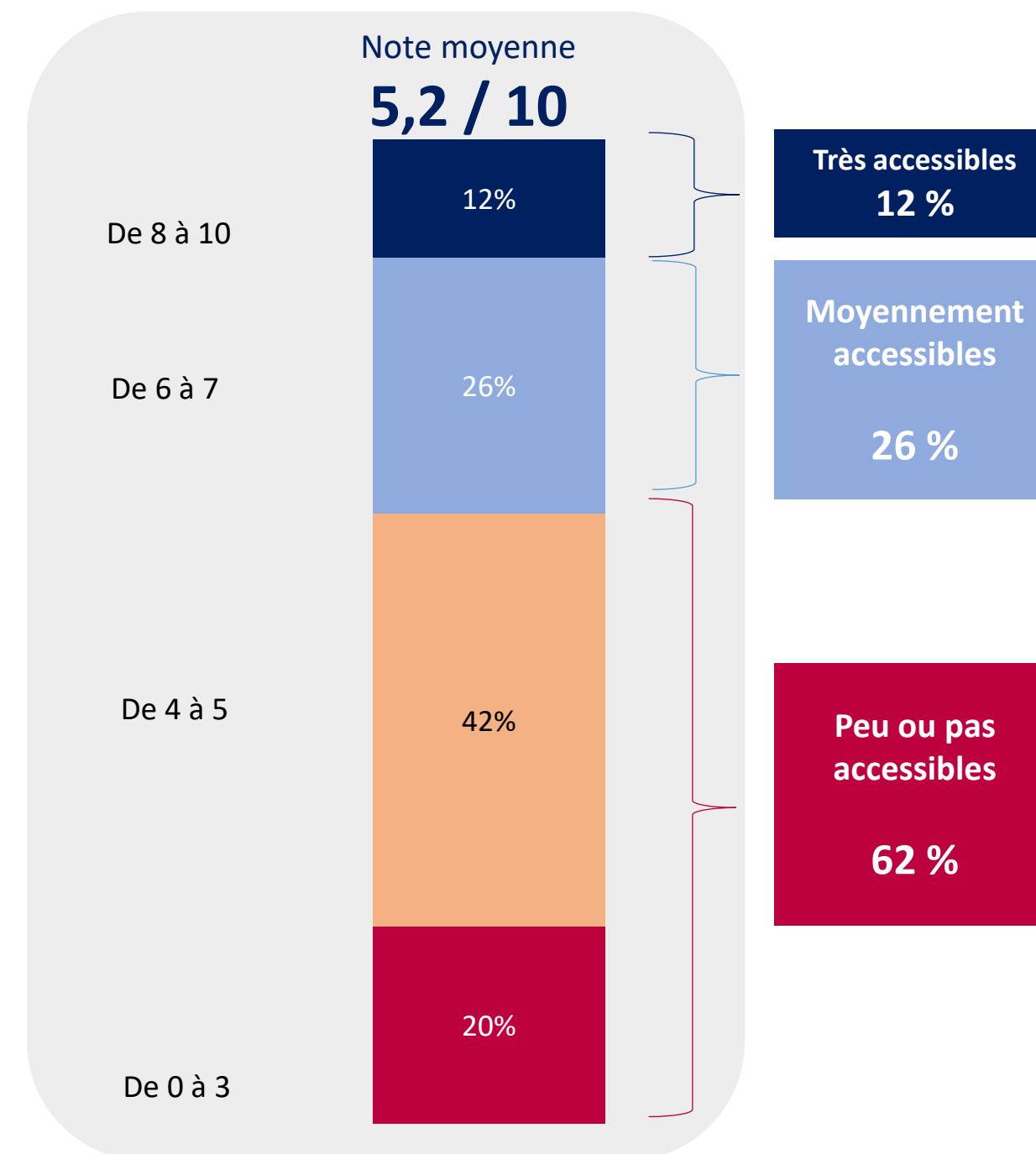
Selon l'ancienneté



Base : ensemble (1239 personnes).

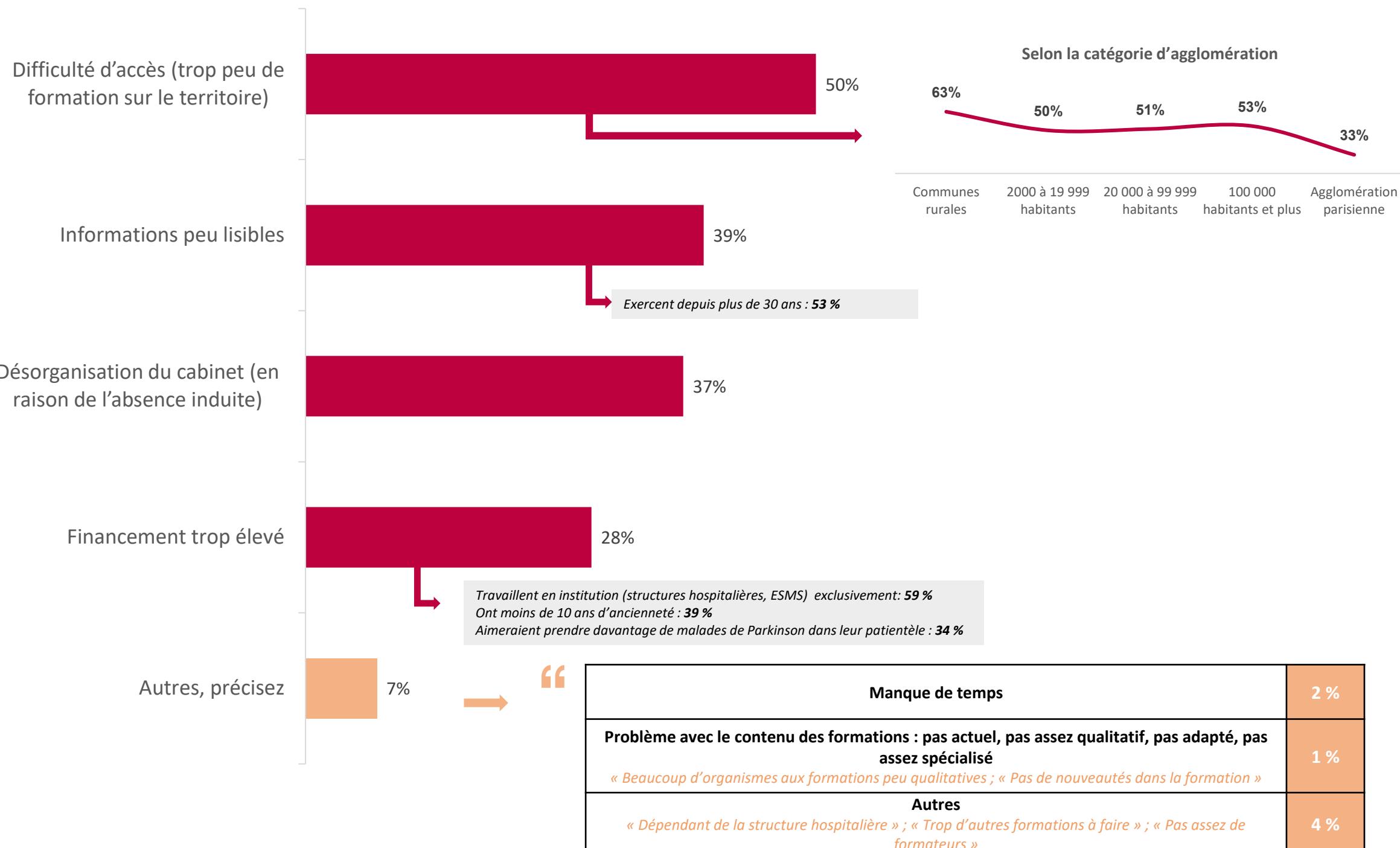
Estimez-vous accessibles les formations complémentaires dans la maladie de Parkinson, y compris les apprentissages de méthodes de rééducation spécifiques de marques déposées (LSVT par exemple) ?

Merci de mettre une note de 0 à 10. 0 signifiant que vous estimez les formations complémentaires pas du tout accessibles, 10 que vous les estimatez très accessibles. Les notes intermédiaires permettant de nuancer votre jugement.



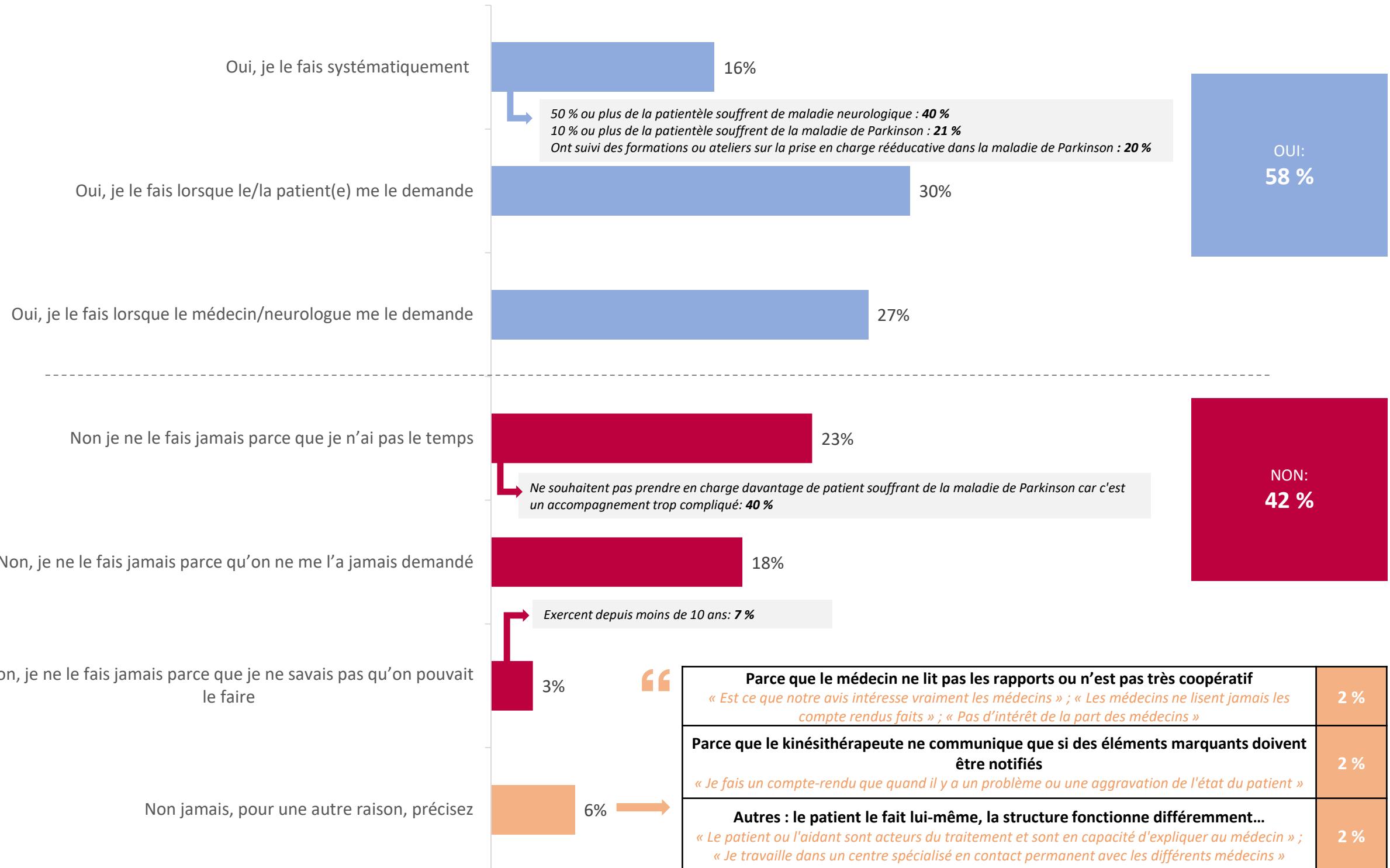
Base : estiment qu'elles ne sont pas accessibles (767 personnes)
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Pour quelles raisons trouvez-vous moyennement accessibles ou inaccessibles les formations complémentaires dans la maladie de Parkinson, y compris les apprentissages de méthodes de rééducation spécifiques de marques déposées ?



Base : ensemble (1239 personnes), plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %

Réalisez-vous, avant une visite du patient chez son médecin/neurologue, un rapport ou une note d'évolution (format écrit, mail ou appel téléphonique) pour apporter une information à ce médecin ?

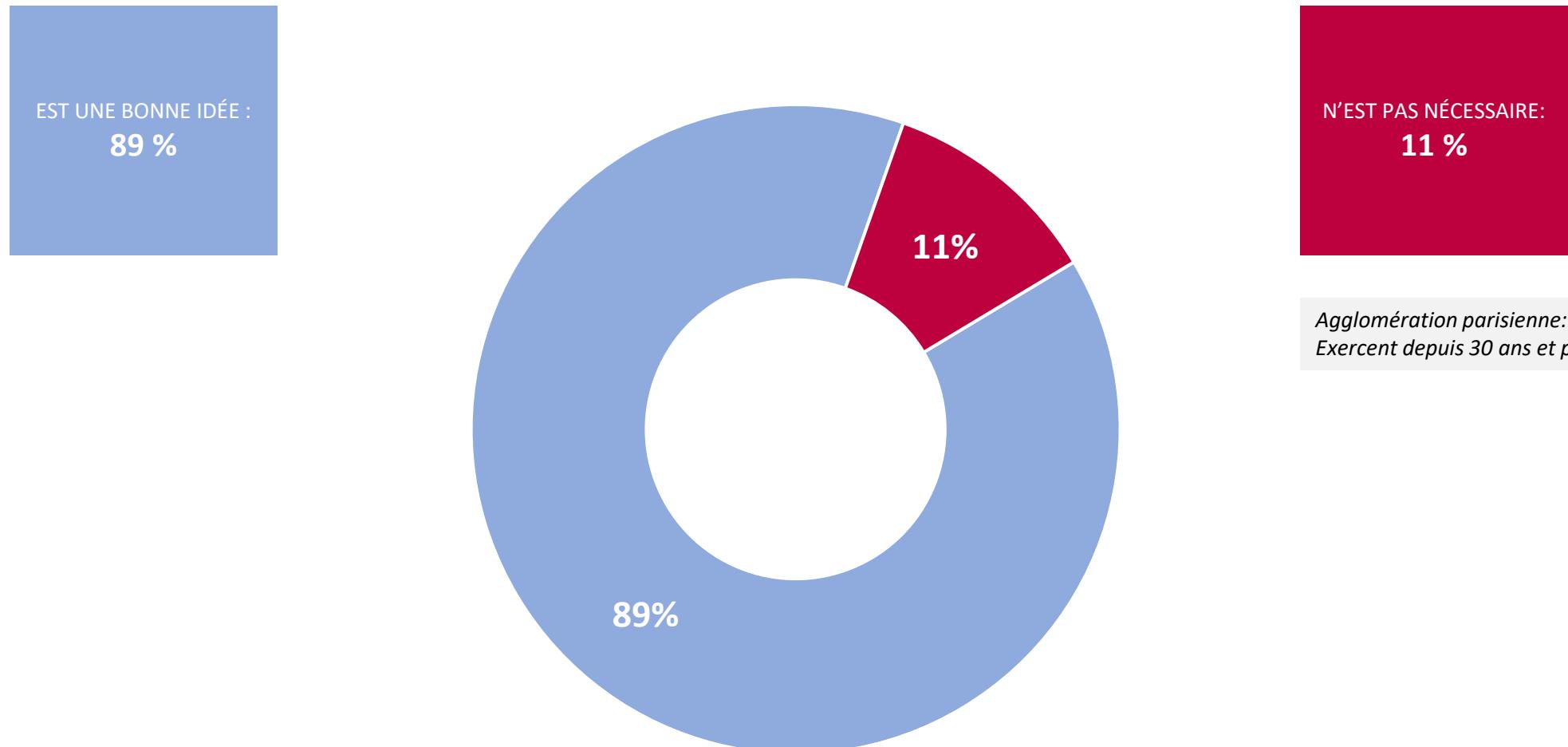


L'instauration systématique du bilan de prévention avec un kinésithérapeute au moment du diagnostic 1/2 : Une évolution saluée par une immense majorité de kinésithérapeutes

Base : ensemble (1239 personnes).

Le bilan de prévention est un temps spécifique destiné à présenter l'importance de la rééducation et les points d'attention dans chaque spécialité. Il permet en outre une prise de connaissance et l'identification d'un référent en cas de besoin et a été rendu systématique avec un professionnel kinésithérapeute au moment du diagnostic.

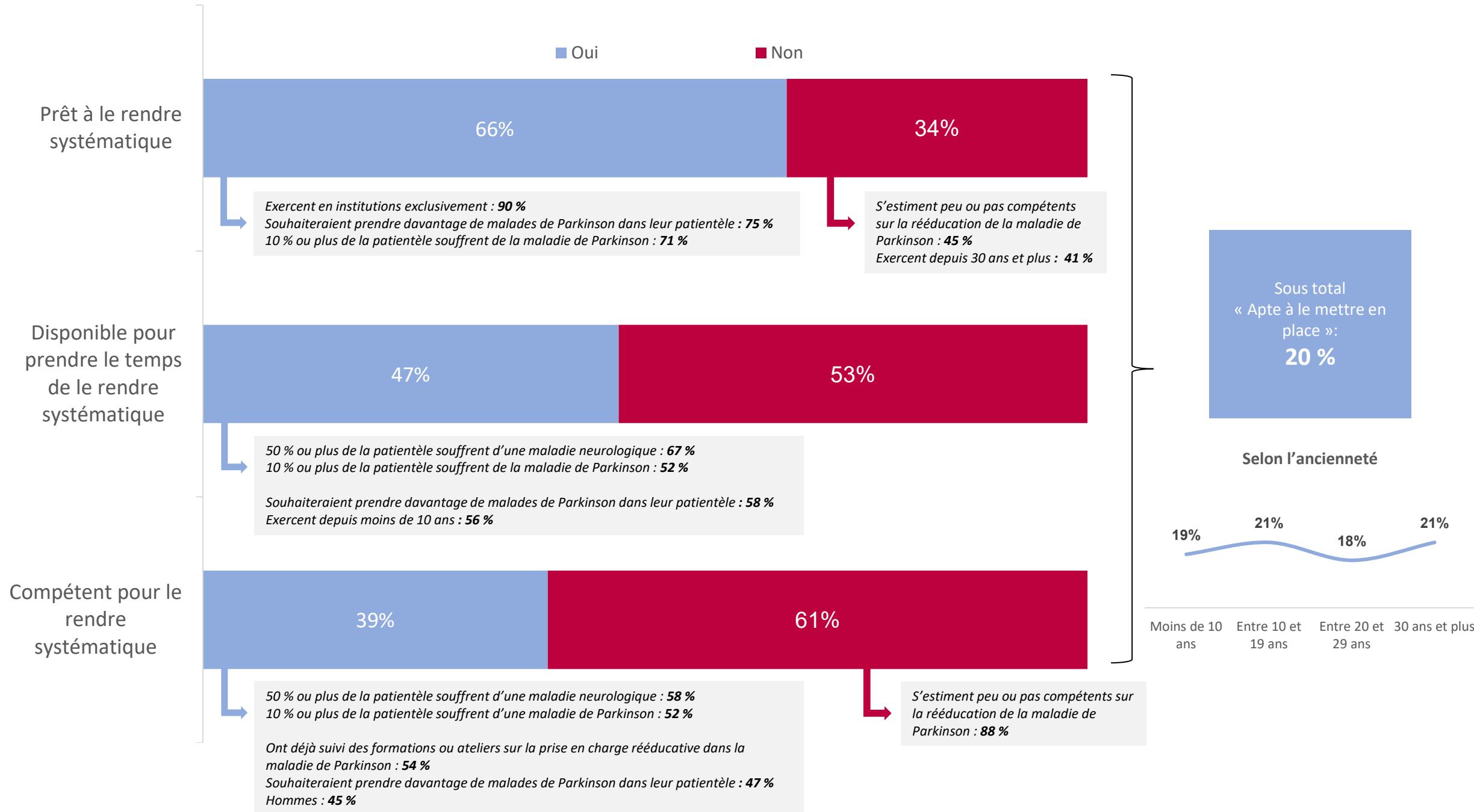
Selon vous, l'instauration systématique d'un bilan de prévention avec un professionnel kinésithérapeute au moment du diagnostic...



Base : ensemble (1239 personnes).

Le bilan de prévention est un temps spécifique destiné à présenter l'importance de la rééducation et les points d'attention dans chaque spécialité. Il permet en outre une prise de connaissance et l'identification d'un référent en cas de besoin et a été rendu systématique avec un professionnel kinésithérapeute au moment du diagnostic.

Concernant ce bilan de prévention, vous sentez-vous...



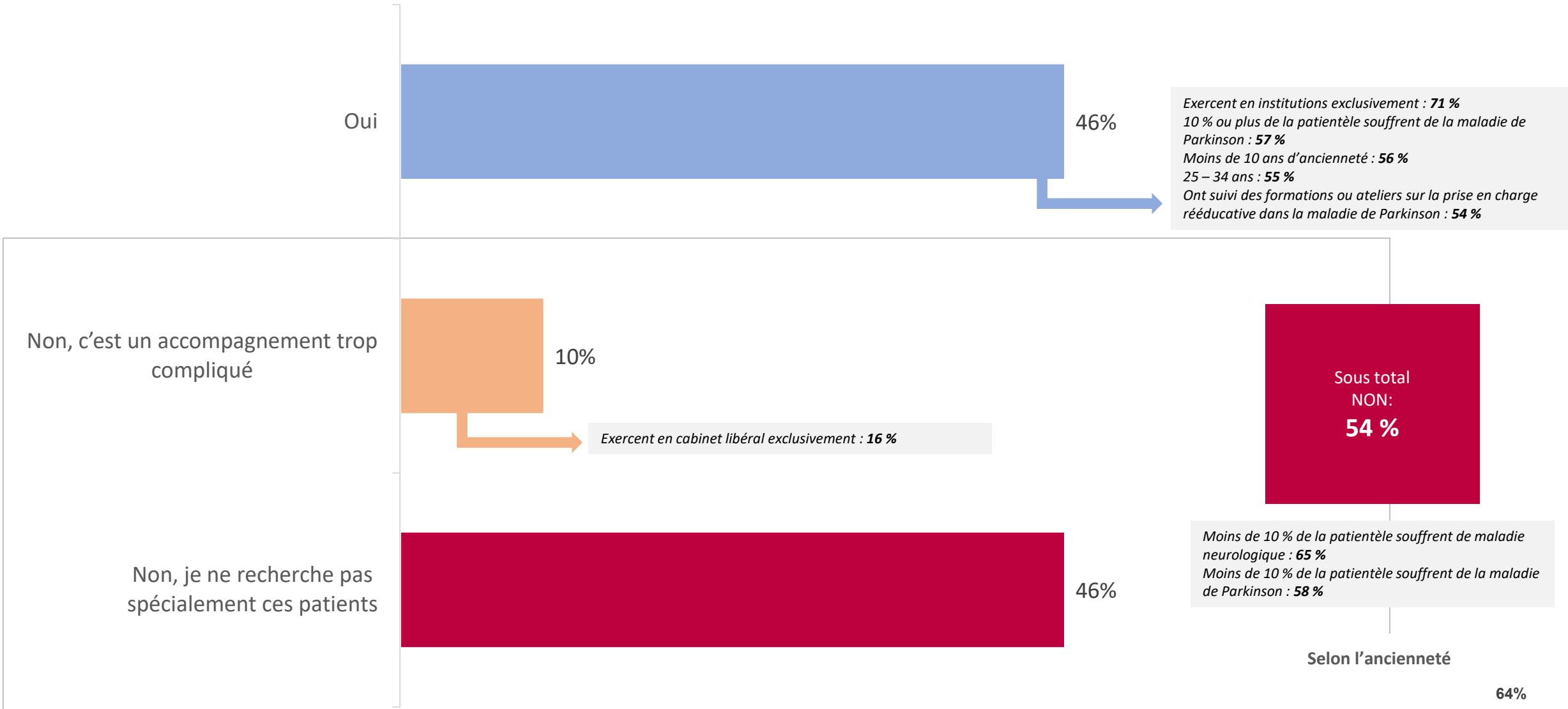
Evolution de la part de malades de Parkinson dans la patientèle

Plus d'1 kinésithérapeute sur 2 ne souhaite pas prendre davantage de malades de Parkinson dans sa patientèle

VIAVOICE

Base : ensemble (1239 personnes) Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Dans votre pratique au quotidien, souhaiteriez-vous prendre davantage de malades de Parkinson dans votre patientèle ?



Dans le détail, les kinésithérapeutes qui ont le plus d'ancienneté et ceux qui ont peu de malades de Parkinson dans leur patientèle sont ceux qui souhaitent le moins de nouveaux patients atteints de Parkinson dans leur patientèle.

Axes d'amélioration dans la prise en charge



Base : ensemble (1239 personnes), plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Et qu'est-ce qui vous inciterait ou vous aiderait à prendre plus de malades de Parkinson dans votre patientèle ?

Un agenda moins chargé, j'ai trop de demandes, je ne peux pas faire plus



Ne souhaitent pas prendre davantage de malades de Parkinson dans leur patientèle: 71 %

Une formation complémentaire pour la rééducation dans la maladie de Parkinson



*S'estiment peu ou pas compétents dans la rééducation de la maladie de Parkinson : 58 %
Ont fait leur formation dans un autre pays européen : 48 %
Exercent depuis moins de 10 ans: 46 %
N'ont pas suivi de formations ou ateliers sur la prise en charge rééducative dans la maladie de Parkinson : 45 %
Souhaiteraient prendre davantage de malades de Parkinson dans leur patientèle : 44 %*

Des modalités de prise en charge plus souples, plus adaptées à ce qui me semble utile au patient



*Souhaiteraient prendre davantage de malades de Parkinson dans leur patientèle: 39 %
10 % ou plus de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 35 %*

Autres, précisez



N'ont aucun patient souffrant de Parkinson : 20 %

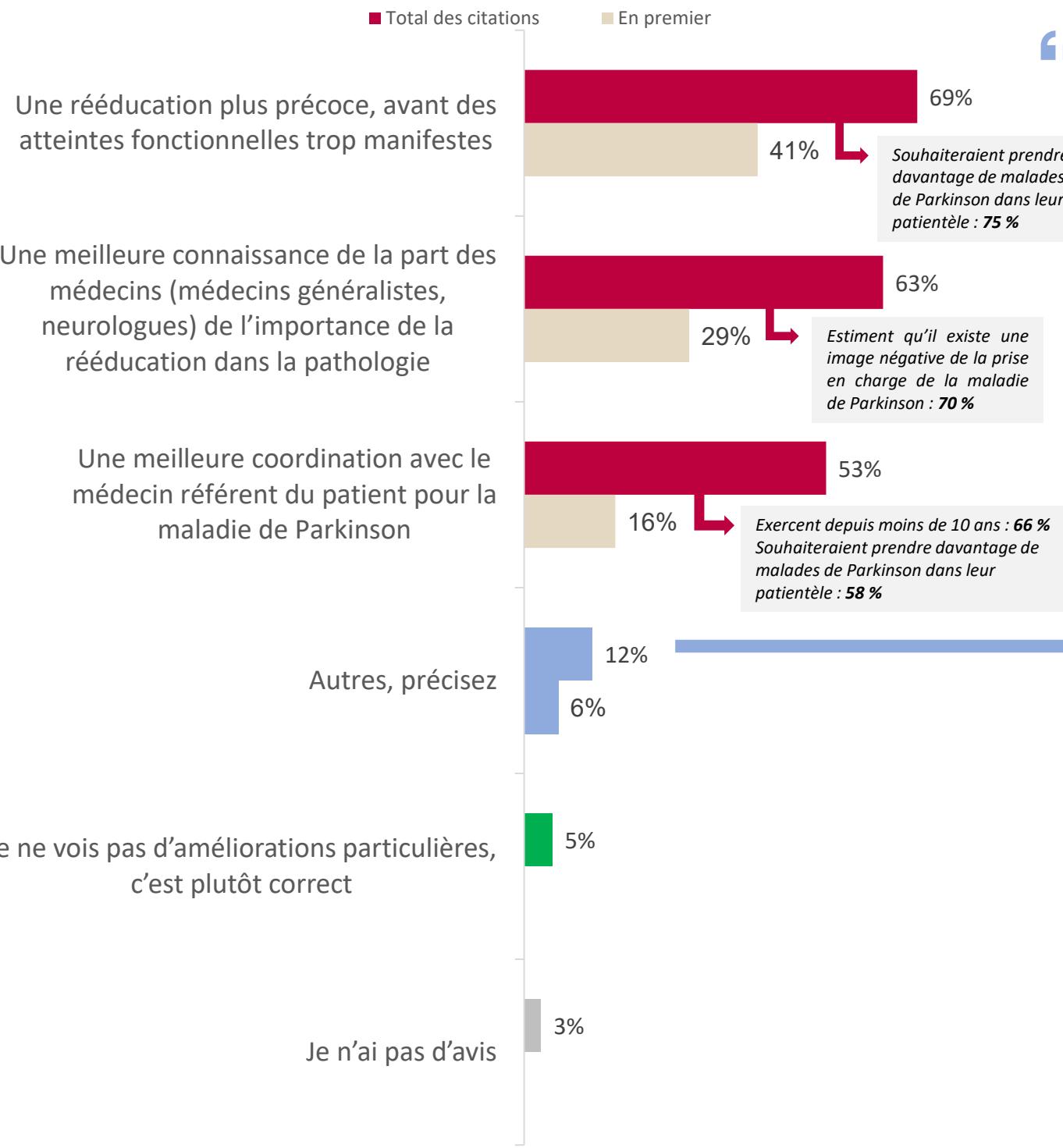


Je pense avoir ce qui est nécessaire, il n'y a rien de particulier

Une rémunération plus conséquente <i>« Une meilleure rémunération pour le temps et l'implication passés avec ces patients »</i>	4 %
Plus de prescriptions ou de demandes de la part des patients <i>« La prescription du neurologue car dans la réalité très peu prescrit sauf si demande du patient » ; « Je n'ai eu en 3 ans qu'un seul appel d'un patient parkinsonien »</i>	1 %
Une prise en charge moins lourde et longue <i>« Les patients Parkinson sont pris en charge beaucoup trop tard et donc c'est une prise en charge lourde et très prenante alors que si on avait un rôle bien en amont de prévention, ce serait moins lourd et plus intéressant »</i>	1 %
Autres : équipements, possibilité de mettre en place des séances de groupe, coordination... <i>« Un cabinet plus grand » ; « Un plateau technique » ; « Des possibilités mieux définies de prise en charge de groupes de parkinsoniens » ; « Plus de réunions pluridisciplinaires au sein de maison de santé » ; « Une meilleure visibilité de mon offre de soin auprès des parkinsoniens »</i>	2 %
Déclarent qu'ils n'ont pas la possibilité de choisir leur patientèle ou qu'ils ont une spécialité qui n'implique pas d'avoir des malades de Parkinson dans leur patientèle	1 %

Base : ensemble (1239 personnes). Trois réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Quels sont les sujets sur lesquels vous estimez qu'une amélioration dans le parcours de soin des malades de Parkinson est nécessaire ?



Des formations et une meilleure connaissance des kinésithérapeutes sur la maladie « Une meilleure formation des kinés lors de la formation initiale » ; « Améliorer la mise à jour des connaissances des kinésithérapeutes hospitaliers »	2 %
Une meilleure explication de la maladie au patient et à sa famille « Une bonne information de la pathologie expliquée au patient et à son entourage » ; « Amélioration de l'accompagnement des aidants »	1 %
Un diagnostic de plus grande qualité et plus précoce « Dépister les malades avant les signes moteurs » ; « Meilleure détection de la maladie »	1 %
Une durée de séance plus longue « Possibilité de faire des séances plus longues » ; « Temps de rééducation par jour plus long »	1 %
Une meilleure accessibilité aux professionnels de santé et une mise en place de centres dédiés « Il faut davantage de centres spécialisés » ; « Manque de kinésithérapeutes » ; « Une meilleure prise en charge du transport pour que les patients puissent profiter de séances au cabinet de kinésithérapie »	1 %
Une meilleure rémunération des kinésithérapeutes « Une VRAIE rémunération correspondant au temps nécessaire passé avec le patient parkinsonien » ; « Une cotation adéquate »	1 %
Une prise en charge plus globale du patient (kinésithérapie, orthophonie, neurologie etc...) « Prise en charge pluridisciplinaire : kinésithérapeute, orthophoniste, sophrologue, gym douce en groupe »	1 %
Une meilleure coordination de tous les professionnels de santé intervenants « Coordination des différents intervenants »	1 %
Une mise en place d'activité physique en parallèle de la kinésithérapie « Éducation physique adaptée ou prescrite en parallèle »	1 %
Une mise en place de séances groupées « Une prise en charge collective en plus de la prise en charge individuelle »	1 %
Autres « Investissement du patient » ; « Thérapies innovantes, basées sur les techniques réflexes et électrothérapie spécifique »	1 %

Les attentes d'améliorations du parcours de soin 2/3

Les soins en groupe sont estimés utiles par une majorité de kinésithérapeutes

Base : ensemble (1239 personnes).

Estimez-vous utile d'envisager dans une nouvelle forme de soins (rémunérée) des groupes de 5 ou 6 patients pour des parcours training (ateliers ou stands aménagés sur le plateau) ?

OUI:
67 %

Exercent en institutions exclusivement : **90 %**

25-34 ans : **83 %**

N'ont aucun patient atteint de la maladie de Parkinson : **74 %**

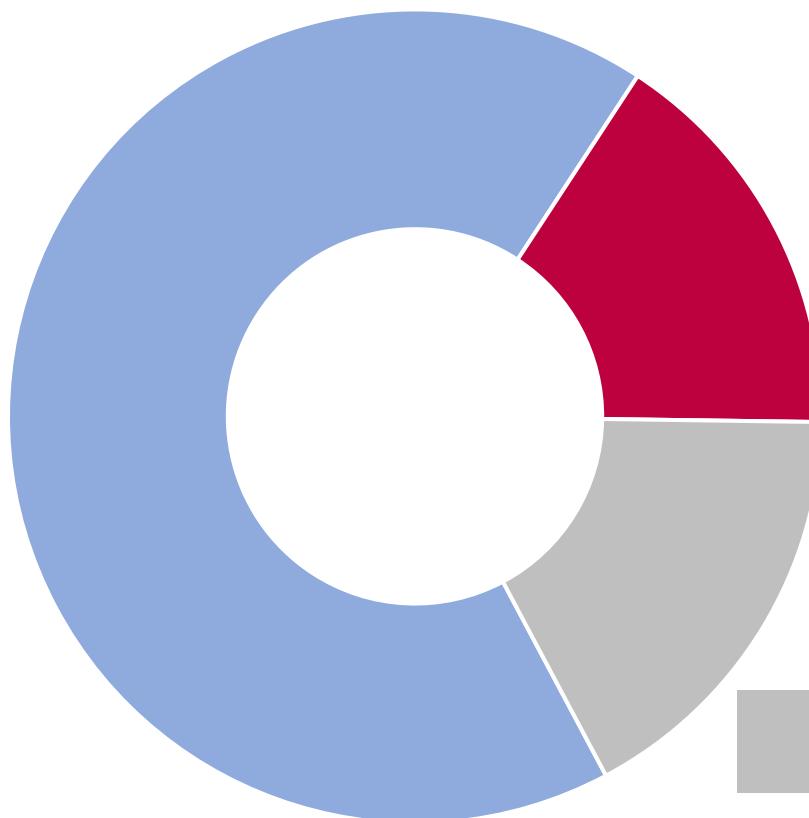
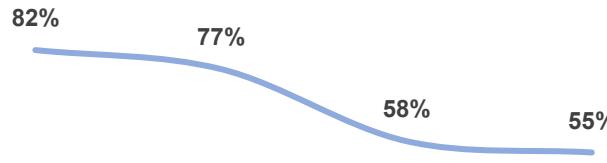
NON:
16 %

Exercent depuis plus de 30 ans: **24 %**

50-64 ans : **23 %**

Hommes : **22 %**

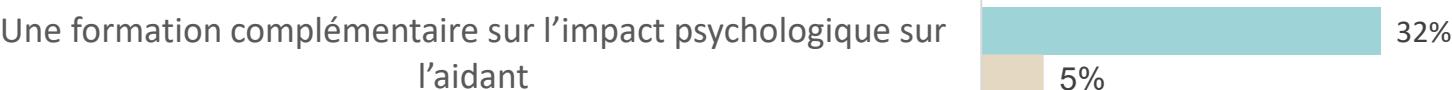
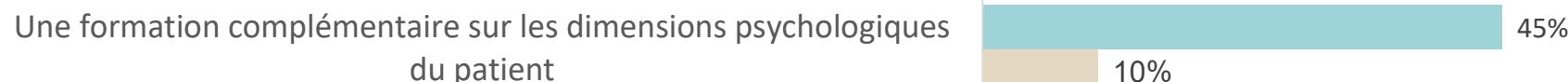
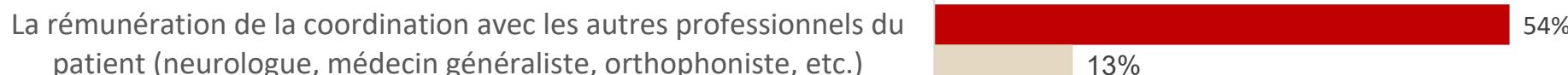
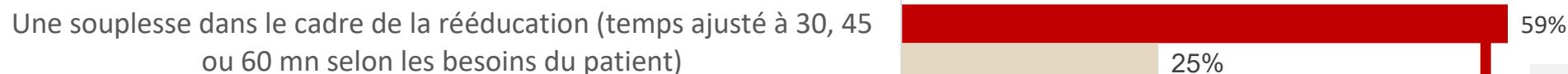
Selon l'ancienneté



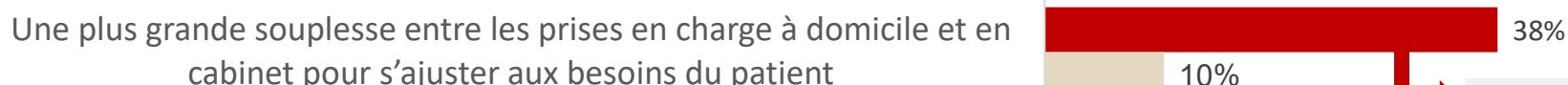
Base : ensemble (1239 personnes). Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100 %.

Parmi les propositions suivantes, lesquelles nécessitent selon vous une amélioration ?

■ Total des citations ■ En premier



Sous total
Formation:
52 %



Exercent au domicile des patients et en cabinet libéral : 42 %

Autres

3%
1%

“; « Une meilleure ouverture au monde associatif (gym + groupe de parole + groupe de pairs) »; « Une actualisation des méthodes »; « Meilleure coordination avec le spécialiste et avec le généraliste »

Je ne sais pas

5%

Base : ensemble (1239 personnes).

Estimez-vous qu'une formation sur les aspects psychologiques spécifiques aux patients en neurologie, notamment des malades de Parkinson, mais également des aidants, vous serait utile ?

OUI:
68 %

10 % ou plus de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 74 %

NON:
13 %

Ne savent pas:
19 %



Base : estiment qu'une formation leur serait utile (838 personnes).

Plusieurs réponses possibles – total supérieur à 100 %

Sur quel domaine une formation d'ordre psychologique pourrait-elle être nécessaire ?

Sur les leviers pour soutenir la motivation des patients

69%

Sur l'aide dans le relationnel avec le patient mais aussi avec l'aidant qui intervient parfois beaucoup

57%

10 % et plus de la patientèle souffrent de la maladie de Parkinson : 64 %

Sur les outils pour mieux communiquer et savoir s'ajuster aux différents profils de patients

56%

25-34 ans : 66 %

Sur la compréhension des vécus face à une maladie neuro-évolutive

52%

Une formation pour m'aider à gérer moi-même mes émotions face à ce type de pathologie

14%

*Ne souhaitent pas prendre davantage de MK dans leur patientèle car c'est trop compliqué : 29 %
Région parisienne : 20 %
Moins de 10 ans d'ancienneté : 18 %*

Autres, précisez

1%

« Travailler les relations interpersonnelles des patients pour dégager des axes de recours sur leurs besoins fondamentaux (type TIP) »; « Hypnose »

Pas de besoin particulier

1%

Je ne sais pas

1%

Base : exprimés (235 personnes).

Avez-vous des éléments ou informations à ajouter sur le sujet de la prise en charge des malades de Parkinson ?

La prise en charge des malades de Parkinson demande beaucoup de temps	14 %
La rémunération est trop basse par rapport à la prise en charge demandée	12 %
Il faudrait davantage de formations / d'informations sur la maladie	11 %
La prise en charge est très complexe et émotionnellement difficile	9 %
Il est nécessaire que la prise en charge soit globale et aille au-delà de la seule rééducation	9 %
Il est nécessaire d'améliorer la prévention et les diagnostics	8 %
Il faudrait expliquer davantage sa maladie au patient et à la famille et être là pour écouter le patient	7 %



« Prise en charge sur du long terme au cabinet puis à domicile donc c'est assez lourd dans le temps » ; « Prise en charge compliquée car nécessite un investissement sur du long terme et bloque de nombreux créneaux dans notre agenda comme toutes les prises en charge pour des pathologies neurologiques »



« Une rémunération à la hauteur des soins et de nos formations motiverait la prise en charge et de les accepter dans nos cabinets ! » ; « Une meilleure rémunération, notamment à domicile... mais en cabinet aussi !! »



« Je souhaiterais que des formations comme LSVT soient plus facilement accessibles aux praticiens libéraux » ; « Je souhaiterais une formation pour refaire le bilan neuro d'un PK et aussi des techniques plus actuelles » ; « Connaitre les effets secondaires des traitements, savoir à quelle heure intervenir en fonction de l'heure de prise du traitement... »



« Rééducation difficile car pronostic évoluant négativement » ; « Pour de nombreuses personnes, la maladie est dégénérative donc l'image de ce que la rééducation peut apporter n'est pas aussi positive que dans d'autres rééducations » ; « Je trouve que cela demande beaucoup d'énergie comme rééducation, car il faut plus stimuler ces patients là »



« Tout exercice rythmé, en musique, est un plus » ; « Nombreux sont les sujets ! Mieux connaître les traitements médicamenteux, diriger les patients vers des nutritionnistes, naturopathes, hypnose pour améliorer leur troubles digestifs de sommeil et leurs angoisses. » ; « La prise en charge kinésithérapique ne doit pas se limiter à de la rééducation, nous avons beaucoup d'autres ficelles à notre arc. »



« Souvent le diagnostic est sous estimé, et pas assez mis en évidence par le médecin traitant, qui tarde à faire faire un suivi neurologique » ; « Plus tôt on dépiste les patients, mieux c'est. Et mieux les patients sont pris en charge » ; « La prévention et l'information sur les différentes maladies neurologiques devraient être plus importantes et visibles de la population. Comme par exemple un spot d'information à la télévision pendant les publicités lors d'une heure à forte audience. »



« La maladie n'est pas forcément bien décrite par le médecin aux patients comme aux aidants. » ; « Problème d'écoute de la part de certains médecins traitants, surtout dans le cas de personnes très âgées. »

Base : exprimés (235 personnes).

Avez-vous des éléments ou informations à ajouter sur le sujet de la prise en charge des malades de Parkinson ?

Rien à signaler : 15 %

Une meilleure coordination entre tous les professionnels de santé serait bénéfique	6 %
Il faudrait une plus grande promotion de la rééducation par les médecins	6 %
Les séances de groupe devraient être développées	6 %
L'accessibilité aux professionnels de santé est à améliorer	6 %
La prise en charge de la maladie est très intéressante	4 %
La prise en charge de Parkinson nécessite des locaux suffisamment grands ou des centres spécialisés	3 %
Remerciements pour l'enquête et remerciements à France Parkinson	2 %
Autres	14 %



« Prise en charge compliquée en l'absence d'une bonne communication entre professionnels, et notamment avec les neurologues. » ; « Meilleure collaboration entre les différents professionnels de santé dans l'intérêt du suivi du patient »



« Je connais des patients atteints par cette pathologie, à qui aucun médecin ne propose de traitement de kinésithérapie ; « Les médecins n'adressent pas vers les kinés spécialisés et s'intéressent peu à nos bilans. »



« Il me semble très important de pouvoir prendre le patient en charge de façon individuelle et également en groupe pour proposer une prise en charge complète » ; « Je travaille dans un centre où nous faisons des séances collectives et je pense que ça serait pertinent de continuer ces séances collectives en libéral (même à 2,3 patients). Je conseille la formation LSVT BIG »



« Manque de kinésithérapeutes qui se déplacent à domicile, qui est pourtant l'habitat naturel du parkinsonien » ; « Difficulté d'accès aux soins autres que la kinésithérapie (orthophonie) pour les parkinsoniens en maisons de retraite » ; « Dans mon département, l'offre de rééducation en neurologie est de plus en plus pauvre »



« Prise en charge passionnante surtout quand on a des outils pertinents et qui montrent leur efficacité » ; « La prise en charge des patients atteint de la maladie de Parkinson est intéressante car aucun d'entre eux ne présente les mêmes symptômes et la même évolution »



« Le problème est la taille des cabinets afin de pouvoir recevoir 5 ou 6 patients en même temps » ; « Ces patients doivent être pris en charge dans des centres spécialisés »



« Cela fait 35 ans que Parkinson est au cœur de mes contributions. Merci pour cette enquête. » ; « Merci, grâce à France Parkinson, journée de formation à Nantes, j'ai pris goût à travailler avec les parkinsoniens, et j'ai eu envie de me former ce que j'ai fait. Depuis je suis "fan" de la rééducation avec les parkinsoniens ! »



« Chaque parkinsonien est unique et la rééducation ne peut que s'adapter » ; « Comme pour toutes les pathologies lourdes, je tiens à préciser qu'à mon sens il ne faut pas surstimuler les patients afin que le soin reste un apport et un soutien et non pas un combat supplémentaire. » ; « Entre la théorie de l'école et la confrontation aux pathologies neuro il y a un fossé » ; « Il serait intéressant d'aborder la nouvelle vague de patients jeunes atteints de la maladie de parkinson avec leurs spécificités »



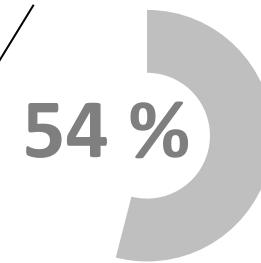
LES CHIFFRES MARQUANTS DE L'ÉTUDE

UNE PRISE EN CHARGE PERÇUE COMME DIFFICILE ET PEU OPTIMALE



Des kinésithérapeutes ont dans leur patientèle moins de 10 % de malades de Parkinson

2 kinés sur 10 se sentent complètement aptes à mettre en place le bilan de prévention



Ne souhaitent pas prendre davantage de malades de Parkinson dans leur patientèle

DES KINÉSITHÉRAPEUTES MOYENNEMENT FORMÉS SUR LA PRISE EN CHARGE RÉÉDUCATIVE DE LA MALADIE DE PARKINSON



Un tiers des kinés a déjà suivi des formations ou ateliers sur la prise en charge rééducative dans la maladie de Parkinson



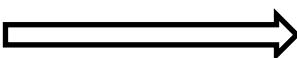
Trouvent les formations complémentaires peu accessibles

DES ATTENTES D'AMÉLIORATION NOMBREUSES



Jugent utile d'envisager dans une nouvelle forme de soins des groupes de 5 ou 6 patients pour des parcours training

Mais aussi...



Une rééducation plus précoce
Plus de coordination
Une prise en charge globale

Une meilleure connaissance des médecins
Plus de souplesse pour les kinés

Une meilleure rémunération ...
Des formations



« La réalité ne pardonne pas qu'on la méprise. »
Joris-Karl Huysmans

**Études Conseil Stratégie
pour l'avenir des entreprises et des institutions**

Retrouvez toutes nos
actualités :



Les récentes études d'opinion Viavoice réalisées pour
HEC, Libération, Le Monde, Le Figaro, Les Échos, BFM Business, France 2, RTL et France Inter
sont consultables sur www.institut-viavoice.com
9, rue Huysmans, 75 006 Paris. + 33 (0)1 40 54 13 90. Viavoice est une SAS indépendante.